



FTTH vs FTTO : quelle fibre pour quel usage professionnel ?

Migrer hors du cuivre conduit presque toujours vers la fibre. Mais derrière ce mot unique se cachent deux réalités techniques très différentes, aux performances et aux garanties distinctes : la fibre mutualisée, dite FTTH, et la fibre dédiée, dite FTTO. Choisir l'une ou l'autre n'est pas une question de détail : c'est un arbitrage entre coût et niveau de service qui engage la continuité de l'activité. Confondre les deux, ou prendre la moins chère par défaut, peut se révéler coûteux le jour d'une panne. Cet article clarifie la différence et les critères de choix, à l'usage des décideurs qui préparent leur migration.

Deux architectures, deux logiques

La distinction fondamentale tient à la dédicace du lien. Le FTTH, Fiber to the Home, repose sur une infrastructure mutualisée : la fibre est partagée entre plusieurs dizaines d'abonnés jusqu'à un point de mutualisation, généralement en pied d'immeuble ou en armoire de rue. Le FTTO, Fiber to the Office, repose à l'inverse sur un lien point à point exclusif, tiré depuis le nœud de l'opérateur jusqu'aux locaux de l'entreprise, sans aucun partage. Cette différence d'architecture n'est pas anecdotique : elle détermine tout le reste, débit, garanties, sécurité, prix. On ne compare pas deux versions d'un même produit, mais deux produits pensés pour des besoins distincts.

Le débit : partagé et asymétrique, ou dédié et symétrique

La première conséquence porte sur le débit. En FTTH, le débit est partagé : il peut fluctuer selon l'affluence, avec des ralentissements possibles aux heures de pointe, et il est le plus souvent asymétrique, le débit montant, en émission, étant nettement inférieur au débit descendant. Une offre annoncée à plusieurs gigabits en réception peut n'offrir que quelques centaines de mégabits en émission. En FTTO, le débit est dédié, symétrique et garanti : la capacité souscrite est réservée au client, identique en émission et en réception, et constante même en forte charge. Cette symétrie et cette garantie sont déterminantes pour les usages professionnels où

l'émission compte autant que la réception, hébergement de serveurs, sauvegarde cloud, visioconférence, voix sur IP.

Les garanties : best effort ou engagement contractuel

La deuxième différence, souvent la plus structurante, porte sur les garanties de service. Le FTTH fonctionne généralement en « meilleur effort », sans engagement contraignant sur le débit minimal ni sur le délai de rétablissement en cas de panne : une réparation peut prendre plusieurs jours. Le FTTO s'accompagne d'un accord de niveau de service contractuel, incluant notamment une garantie de temps de rétablissement, souvent de l'ordre de quelques heures avec astreinte permanente, une garantie de disponibilité chiffrée, et une supervision proactive. Cette différence de garantie explique une large part de l'écart de prix, et constitue le vrai critère de choix pour les activités qui ne tolèrent pas l'interruption.

La sécurité et la latence

Deux autres critères distinguent les technologies. Sur la sécurité, le lien dédié du FTTO offre une meilleure isolation, la donnée ne transitant pas par une infrastructure partagée, ce qui réduit la surface d'exposition, un avantage pour les organisations manipulant des données sensibles. Sur la latence, le délai de transit des données, le FTTO offre une latence plus faible et surtout plus stable, grâce à des mécanismes de qualité de service permettant de prioriser les flux critiques. Cette stabilité est précieuse pour les applications temps réel, voix sur IP, visioconférence, accès aux applications métier hébergées, où la régularité importe autant que la vitesse brute.

Le coût et le délai : deux réalités différentes

Ces différences se traduisent dans le prix et les délais, qu'il faut aborder par ordres de grandeur, les tarifs réels étant établis sur devis. Le FTTH professionnel se situe dans une fourchette mensuelle modérée, comparable à une offre grand public enrichie. Le FTTO, du fait de son infrastructure dédiée et de ses garanties, se situe à un niveau nettement supérieur, variant selon le débit, la zone et le niveau de garantie retenu. Les délais diffèrent aussi : le FTTH est activé en quelques jours si le local est raccordable, tandis que le FTTO nécessite un tirage de fibre dédié pouvant demander plusieurs semaines, avec d'éventuels travaux de génie civil. Cet écart de délai est un paramètre à intégrer impérativement dans le rétroplanning de migration.

Les solutions intermédiaires

Entre ces deux extrêmes existe un compromis : le FTTE, parfois appelé FTTH professionnel, qui s'appuie sur l'infrastructure mutualisée mais y ajoute un support renforcé et, selon les offres, un débit symétrique garanti et une garantie de rétablissement, généralement moins exigeante que le FTTO. C'est une option pertinente pour les petites structures qui ont besoin d'un peu plus de sécurité que le grand public sans le budget d'une fibre dédiée. Par ailleurs, une offre FTTH professionnelle peut être complétée par un secours mobile 4G/5G automatique, qui pallie partiellement l'absence de garantie forte en assurant une continuité en cas de coupure. Ces solutions intermédiaires élargissent utilement l'éventail des choix.

Comment choisir

Le bon critère de décision n'est pas le prix de l'abonnement, mais le coût de l'indisponibilité. La question à se poser est simple : une coupure de plusieurs heures est-elle une gêne acceptable ou une perte sèche de chiffre d'affaires et de productivité ? Pour une petite structure aux usages basiques, web et messagerie, dont une interruption ponctuelle ne serait pas critique, le FTTH suffit largement et offre un excellent rapport qualité-prix. Pour un site critique, une organisation très dépendante du cloud, de la téléphonie IP ou de ses applications métier, ou une architecture multisite, le FTTO s'impose par ses garanties. Le choix se fait donc site par site, en fonction de la criticité réelle, et non de façon uniforme.

En synthèse

FTTH et FTTO ne sont pas deux gammes d'un même produit mais deux technologies distinctes. Le FTTH, mutualisé, offre un débit partagé, souvent asymétrique, sans garantie forte, à coût maîtrisé, pour des besoins standards. Le FTTO, dédié, offre un débit symétrique garanti, une garantie de rétablissement contractuelle, une meilleure sécurité et une latence stable, à un coût supérieur, pour les usages critiques. Entre les deux, le FTTE et le secours mobile élargissent les options. Le critère décisif reste le coût de l'indisponibilité pour chaque site, à apprécier au cas par cas dans le cadre de la migration.

Cet article présente un cadre général et ne se substitue pas à une étude adaptée à chaque organisation. Les tarifs et délais cités sont des ordres de grandeur du marché à vérifier au cas par cas ; les offres sont établies sur devis. Sources : documentation publique des opérateurs et intégrateurs télécom (SFR Business, Orange, Bouygues Telecom, Wifirst et autres) ; guides techniques sectoriels.

Pour aller plus loin

- [Fibre, 4G ou satellite : choisir le bon accès pour chaque site](#)
- [Résilience de la voix sur IP : que se passe-t-il en cas de coupure ?](#)
- [Check-list de migration : les 10 points à vérifier avant la coupure](#)

Concerné par la fin du cuivre sur vos sites ?

AILERYS Conseil vous accompagne de bout en bout : audit de votre parc, choix des accès et des opérateurs, pilotage de la migration.

[Échanger avec un expert : https://finducuire.info/contact/](https://finducuire.info/contact/)

À lire aussi dans ce dossier

- [Fibre, 4G/5G fixe, satellite : quel accès pour quel site après le cuivre ?](#)
- [Accès Internet des entreprises : où en est vraiment la bascule vers la fibre ?](#)
- [Le SBC \(Session Border Controller\) expliqué au décideur](#)
- [QoS et qualité de la voix sur IP : les prérequis réseau à vérifier](#)

Article révisé le 19 août 2026 par FinDuCuivre.info

<https://finducuire.info/ftth-vs-ftto-fibre-mutualisee-dediee-entreprise-choisir-fin-cuivre/>